Homélie du 4ème dimanche de carême année A

« Dieu ne regarde pas comme les hommes (car les hommes regardent l’apparence). »

Cette bonne nouvelle nous vient du fond des siècles. Elle atteint (par le prophète Samuel) le peuple d’Israël quand il veut un roi, elle devient réalité lorsque Jésus se révèle roi et elle nous atteint aujourd’hui dans cette période si difficile où notre regard peut être faussé par tant de difficultés.

Oui, cette bonne nouvelle c’est le regard que porte Dieu sur l’humanité et sur chaque homme et femme de notre temps. Ce n’est pas le plus fort, le plus âgé le plus grand qui a été choisi par Dieu pour Israël. Cette Parole nous invite à changer notre regard sur toute vie, sur toutes nos vies.

Ce regard précisément, Jésus le pose sur l’aveugle au début de l’évangile : « Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle ». Outre le fait que Jésus chasse tout de suite le lien avec le péché, il va conduire cet homme à la lumière. Il veut conduire le monde à la lumière. Il veut conduire chacun de nous à la lumière.

Chassons d’emblée cette idée que la crise mondiale que nous vivons est une « vengeance de Dieu » mais recouvrons la vue pour avoir un regard lucide, un regard de vie, sur la réalité du monde.

Trois étapes sont décrites par saint Jean pour recevoir cette vie. Pour réaliser l’action de « Celui qui a envoyé Jésus », comme dit saint Jean, il est nécessaire dans un 1er temps de se laisser toucher par Jésus. « Il cracha sur le sol et avec la salive, il fit de la boue ». Acte de création qui rappelle l’originel acte de création de Dieu.

Rappelons-nous, l’homme vient de l’humus, de la terre. Nous sommes ainsi renvoyés à notre condition de créature, nous sommes invités à vivre dans l’humilité de notre condition, nous sommes mis devant nos limites.

Peut-être est-ce le 1er message de cette crise sanitaire qu’il nous faut retenir : la toute-puissance n’appartient qu’à Dieu. Et encore, c’est une toute-puissance créatrice, dans l’amour.

Dans un 2ème temps l’aveugle est envoyé par Jésus, pour se laver, à la piscine de Siloé. Ce n’est qu’à ce moment-là que l’aveugle est guéri. L’aveugle est guéri non par un geste magique de Jésus mais par l’immersion dans la vie de Jésus, car Siloé veut dire « l’envoyé ». Jésus est l’envoyé de Dieu. Image pour nous du baptême. Après notre « création humaine », il nous faut vivre notre « création par Dieu ».

Se laver (l’aveugle reprendra plusieurs fois ce terme dans ces divers témoignages) c’est se reconnaître hors de l’alliance avec Dieu et c’est la condition d’un retour à la vie, à la lumière.

Enfin, lors d’une 2ème rencontre que suscite Jésus, dans un 3ème temps, l’homme va non seulement VOIR mais CROIRE.

Ces 2 mots tellement liés chez saint Jean, nous conduisent au but ultime : la FOI. La guérison n’est qu’une étape, même si elle est souhaitable bien sûr. La foi, c’est croire en la
suprématie de Jésus, croire en l’autorité de Dieu sur toutes choses. L’homme ainsi se prosterne. « Je suis la lumière du monde » avait affirmé Jésus au début de ce récit. Il rappelle à la fin à l’homme et à ses détracteurs : « Je suis venu dans le monde pour que ceux qui ne voient pas puissent voir ».

VOIR l’œuvre de Dieu dans les cœurs,
VOIR et RECEVOIR son amour pour nous, pour nos vies,
VOIR et PERCEVOIR ce qui est essentiel pour toute vie,
VOIR et CROIRE, pour que comme le dit St Paul « nous vivions comme des fils de la lumière, qui produit la bonté, la justice et la vérité ».

Nous avons à sortir de nos aveuglements, à affiner notre regard. Comme le disait Benoît XVI : « La foi, ce n’est pas seulement regarder vers Jésus, c’est regarder comme Jésus.

« Les vrais regards d’amour sont ceux qui nous espèrent », citait le père Beaudiquet devant le fils prodigue de Rembrandt. Dieu ne désespère jamais de l’homme.

C’est là l’œuvre de Dieu en nous par le souffle de son Esprit. Ce souffle là ne nécessite pas une distance entre nous et avec Dieu. Bien au contraire et encore plus dans ce temps de Carême, il nécessite une intimité accrue (le confinement peut nous y aider) avec notre Seigneur dans la prière et la méditation de la Parole.

Demandons cette grâce pendant cette Eucharistie, de se laisser regarder par Jésus et de fixer notre regard sur Lui.

Alain Curtet, diacre